

SÉTIF

Saisie de drogue et produits impropres à la consommation

Dans le cadre de la lutte contre le trafic de drogue, les éléments de la Brigade de recherche et d'intervention (BRI), relevant des services de la Sûreté de wilaya de Sétif ont réussi à mettre la main sur un kilogramme de résine de cannabis (kif traité), et d'interpeller cinq individus, âgés entre 26 et 37 ans.

L'opération a été entreprise suite à l'exploitation de renseignements signalant que des individus comp-taient acheminer vers la ville de Sétif une quantité de stupéfiants à bord d'un véhicule. Après filature du véhicule suspect, les éléments de la BRI ont tendu une souricière à l'en-trée ouest de la ville de Sétif au niveau de la station-service El-Fouara qui a permis d'intercepter cinq suspects, tous originaires d'une wilaya du centre du pays, en possession d'un kilogramme de résine de cannabis dissimulé à l'in-térieur du véhicule.

Une procédure judiciaire a été aussitôt établie à l'encontre des cinq

mis en cause pour détention et trafic de drogue. Présentés devant le pro-cureur de la République auprès du parquet de Sétif, deux individus ont été placés sous mandat de dépôt alors que les trois autres ont bénéfi-cié d'une citation directe.

Sur un autre registre, et afin d'assurer une meilleure protection au consommateur et éviter tout risque issu du non-respect des conditions de conservation et d'hy-giène de produits alimentaires, les éléments de la Brigade d'assainis-ement relevant des services de wilaya de la sécurité publique de Sétif ont lancé récemment plusieurs descentes inopinées et opérations

de contrôle visant les magasins et marchés informels au niveau de la wilaya de Sétif.

Le bilan de ces opérations a fait état de la saisie d'une importante quantité de produits alimentaires impropres à la consommation, esti-mée à dix quintaux, notamment des dérivés de céréales : blé vert concassé ou «Frik», nouilles faites maison ou «Rechta» et des pâtes faites maison à base de semouline et façonnées sous forme de petits carrés appelés «Trida». Ces den-rées étaient exposées à la vente sans le moindre respect de condi-tionnement et d'hygiène.

Sur le même volet, les mêmes éléments ont procédé à la saisie de 32 kg d'abats de volailles au niveau du marché «Abacha-Ammar», éga-lement impropres à la consom-mation et pouvant mettre en danger la vie des consommateurs. Une procé-dure judiciaire a été établie à l'en-contre des contrevenants pour com-

mercialisation de denrées alimen-taires avariées et mise en péril de la santé du consommateur.

Quant aux produits saisis, ils ont fait l'objet de destruction par les ser-vices concernés. A signaler aussi que durant le premier trimestre de l'année en cours, la brigade d'assai-nissement relevant de la Sûreté de wilaya de Sétif a effectué plus de 260 opérations de contrôle où il a été procédé à la saisie de 8 tonnes et 422 kg de différents produits ali-mentaires (fruits et légumes, déri-vés de céréales) et plus de 5 quin-taux de viande propres à la consom-mation mais exposées d'une façon non réglementaire, 350 kg de vian-de impropres à la consommation ainsi que 5 639 unités de différents types d'équipements et matériaux (matériels électroniques, vête-ments, vaisselle...) qui ont fait l'objet d'une remise aux services des Domaines.

Imed Sellami

OUM-EL-BOUAGHI

Les trois présumés auteurs du crime de Aïn Fekroun appréhendés

Les trois jeunes âgés entre 27 et 30 ans, présumés auteurs du crime commis sur la personne d'un jeune très connu dans les milieux du change de la monnaie étrangère dans la région de Aïn M'lila, à l'ouest du chef-lieu de wilaya, ont été arrêtés en cette fin de semaine.

Selon la cellule de communica-tion de la Sûreté de la wilaya d'Oum-El-Bouaghi, les faits de cette abominable affaire remontent au 18 du mois de mars dernier lorsque des informations sont parvenues aux services de la police, faisant état de la découverte d'un cadavre dans un véhicule touristique.

A partir de ces données, les élé-ments de la police judiciaire de la

Sûreté de daïra de Aïn Fekroun se sont déplacés au quartier des 300 logements à Aïn Fekroun, où les médecins légistes n'ont fait que constater le décès du jeune homme qui a reçu 9 coups à l'aide d'un objet contondant en plus de deux balles tirées par une arme à feu.

L'enquête entamée par les élé-ments de la police n'a pas tardé à donner ses résultats, puisque le 5

du mois en cours, les limiers ont pu mettre la main sur les trois jeunes présumés être derrière le crime.

Confondus devant les policiers chargés de l'investigation et des interrogatoires intensifs, les trois inculpés ont fini par reconnaître les charges retenues contre eux et avouèrent avoir agi pour le seul mobile de vol et qu'ils se sont emparés d'une somme de 60 000 euros , l'équivalent de près d'un milliard de centimes en mon-naie locale.

Les trois jeunes, impliqués dans cet ignoble crime, ont conduit les enquêteurs vers la localité de Ouled Gacem, à l'ouest du chef-lieu de

wilaya où ils ont commis leur forfait avant de déplacer la dépouille pour éloigner tout soupçon.

Là, les policiers ont détéré les armes du crime, soigneusement enfouies dans une parcelle de terre(un fusil de chasse de calibre 12 sans papiers et un sabre), les poli-ciers ont récupéré aussi une somme de 640 millions de centimes en monnaie locale.

Les trois auteurs de ce crime qui a défrayé la chronique dans la région, seront présentés devant les juridictions compétentes dans les tout prochains jours pour répondre de leur acte ignoble.

Moussa Chtatha

FOUKA (TIPASA)

Mise hors d'état de nuire d'un dangereux dealer

La cellule de communication de la Gendarmerie natio-nale de Tipasa vient de rendre public un communiqué, où il est fait état de la mise hors d'état de nuire d'un dan-gereux dealer dans la région de Fouka.

Selon la cellule de communica-tion, ce fut lors d'une patrouille motorisée effectuée par les élé-ments de l'escadron de la sécurité routière de la gendarmerie de

Fouka, ville sise à 40 kilomètres d'Alger, qu'une personne à l'allure suspecte fut interpellée au niveau d'un tronçon routier situé entre Fouka et Koléa, distant de deux

kilomètres à l'Est de la ville de Fouka.

Ainsi, c'est à la suite de cette interpellation que le suspect fut encerclé et soumis à une vérifica-tion d'identité et à une fouille cor-porelle. Les fouilles et investiga-tions concernant ce suspect, dénommé Z. F., et demeurant à Koléa, ont permis de découvrir en sa possession du kif traité et 80 pastilles psychotropes ainsi qu'une somme de cinq millions de cen-

times, une arme blanche prohibée et un portable destiné à contacter sa clientèle.

Ce délinquant a, de plus avoué s'adonner à la consommation et à la revente de la drogue, d'où les cinq millions de centimes.

Présentée devant le procureur de la République, près le tribunal de Koléa, la personne arrêtée a été placée sous mandat de dépôt à la prison de Koléa.

Houari Larbi

KOLÉA

Un malfaiteur neutralisé

La cellule de communication de la police de Tipasa a rendu public récemment un communiqué dans lequel il est fait état de la mise hors d'état de nuire d'un malfaiteur spé-cialisé dans le vol nocturne par effraction.

La cellule de communication de la police de Tipasa, qui a rendu publique cette information, précise que ce fut à la suite d'un appel télé-phonique lancé par le biais du Numéro vert, faisant état du vol par effraction d'un bureau d'avocat, situé au cœur de l'avenue Ben Boulaid de la ville de Koléa, que les policiers se sont rendus sur les lieux du délit et ont lancé les recherches

et investigations. Le délinquant appréhendé près des lieux du délit a été interpellé alors qu'il s'apprêtait à prendre la fuite. Après la fouille cor-porelle du délinquant, la police a identifié le suspect dénommé B. A. âgé de 26 et résidant à Koléa.

Ainsi, le délinquant qui se trou-vait, lors de sa fuite en possession de 2 clés, d'une torche électrique, d'une batterie d'ordinateur, d'un ins-

EL MAIEN (AÏN DEFLA)

Un apiculteur blessé par l'explosion d'une bombe artisanale

Un apiculteur de la commune de Belaàs, à la recherche d'essaims d'abeilles pour peupler ses ruches, dans la zone forestière située dans le triangle que forme les localité de Belaàs, Beni Bouateb et El Maien, dans la daïra de Bathia sur le piémont de l'Ouarsenis, a marché sur un engin piégé qui a explosé, le blessant grave-ment à la jambe.

Le bruit de la déflagration a été entendu par des habitants de la région qui sont venus à son secours. L'homme, âgé d'une quarantaine d'an-nées, a été évacué vers les UMC où il a été pris en charge.

On estime que ses jours ne sont pas en danger.

Selon les informations que nous avons pu récolter, l'engin était là depuis la décennie noire car cette région a énormément souffert des actions menées par des groupes armés qui avaient semé la terreur, une région d'où des attentats sanglants avaient été perpétrés et où les popula-tions avaient payé le prix fort.

De nos jours, ces populations reprennent goût à la vie et renouent avec le développement dans de nom-breux secteurs, la paix étant enfin revenue.

Karim O.

MOSTAGANEM

À quand la démoustication des quartiers et des cités ?

La ville de Mostaganem dont la population s'élève à plus de 300 000 habitants se trouve quotidiennement envahie par des nuées de mous-tiques. A l'approche de la saison des grandes chaleurs, l'existence de caves inondées d'eaux usées dans les cités du 5-Juillet, de Chemouma et des Citronniers aident à la prolifération des moustiques qui narguent la popu-lation dans leur sommeil malgré l'usa-ges des pastilles anti-moustiques.

Ainsi, il est temps, comme les années précédentes d'organiser des équipes relevant des 32 communes des APC qui, munies de pulvérisa-teurs et de produits chimique, sillonnent de nuit les différents sites ciblés par une campagne de démoustication pour y éradiquer les moustiques et autres bestioles qui prolifèrent à la faveur des grandes chaleurs.

Cette opération est tant attendue par les habitants qui demandent l'in-tervention du premier responsable de la wilaya pour intervenir dans le cadre de la prévention et de la lutte contre les maladies transmissibles par les moustiques.

A. B.

BOUDGHÈNE (TLEMCEN)

Une famille vit dans une écurie depuis 30 ans

Cela paraît incroyable, au moment où une vaste campagne de relogement a été lancée depuis plus de six mois. Un père de famille et ses trois enfants, dont l'aîné est un handicapé de 30 ans, vit dans des conditions inhumaines.

Benmimou Mohamed, ce père de famille, vit un véritable drame humain dans un lieu réservé aux animaux, il lance un cri de détresse aux responsables concernés pour mettre fin à son calvaire. Ses enfants ne voient pas la lumière du jour depuis leur naissance, leur univers c'est l'obscurité.

Ce père de famille a déposé un dossier de logement en 1998, or toutes les demandes dépassant les dix ans ont presque toutes été satisfaites, dans le cadre du RHP (habitat précaire). Une commission a constaté de visu les lieux et, pourtant, Mohamed attend toujours. Il est vrai que le problème de logement est un sujet sensible qui touche des milliers de personnes, mais sincèrement, on ne laisse pas une famille vivre dans une écurie, comme le témoignent tous les habitants de Boudghène, qui expriment leur solidarité avec cette famille.

Espérant que ce cri de détresse sera entendu par les responsables, qui ignorent peut-être ce cas d'une extrême urgence.

M. Zenasni

H. L.